



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

24 décembre 2018

Homélie

Messe de Minuit à la Cathédrale de Sion

Is 9, 1-6 – Tt 2, 11-14, Lc 2, 1-14

Mes frères, mes sœurs, chers enfants, chers amis,

Les mamans parmi nous, les papas aussi, mais surtout les mamans pourraient témoigner combien une naissance peut bouleverser une existence ! Noël c'est une naissance. Nous sommes ici pour fêter cet événement. En serons-nous bouleversés ?

Pour que Noël puisse se vivre en vérité, au niveau de ce qu'est réellement cet événement, nous avons beaucoup de conversions à opérer.

Si Noël est une naissance, c'est notre culture qui est interpellée. En fait, la naissance vient réveiller et solliciter en chacun de nous une attention à tout ce qui est germe de vie et d'espérance. Un nouveau-né émeut, émerveille parents et enfants. Une naissance est un bouleversement d'abord dans le cœur des personnes qui en accueillent le fruit, avant d'être un bouleversement dans l'organisation de la vie. Or notre culture met tellement l'accent sur la maîtrise de l'organisation de toute chose, que même la vie semble parfois contrainte à devoir se dérouler dans le cadre qu'on lui fixe. Or la vie est plus large que le cadre. Cette menace, l'Église aussi la connaît. Le Pape François invitait les pasteurs à ne pas perdre contact avec le réel par une « pastorale qui porte à donner une plus grande attention à l'organisation qu'aux personnes, si bien que le "tableau de marche" les enthousiasme plus que la marche elle-même. » (EG 82) Noël est une naissance. La fête nous revient chaque année comme une grâce qui focalise notre attention non pas vers le "tableau de marche", mais bien vers cette naissance annoncée déjà par le prophète Isaïe et repris par le chant des anges dans l'Évangile. Marie et Joseph avaient apparemment mal évalué leur programmation. Ils étaient davantage disponibles au dessein de Dieu qui avait voulu que, de *"Bethléem, petit chef-lieu de Juda, naisse le chef qui sera le berger de son Peuple Israël"* (Mt 2, 5). Pendant qu'ils allaient à Bethléem, *"le temps où elle devait enfanter fut accompli"* Face à cet imprévu de la naissance, un réflexe de culture de mort se fait déjà sentir. *« Il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. »*

Que pourrait-on dire aujourd'hui, lorsqu'on élimine le petit qui va naître avant qu'il ne vienne nous donner mauvaise conscience de ne pas trouver de place dans nos programmations sans marge d'espérance ? Noël est une naissance et une contestation salutaire de notre culture de mort. Si Noël est une naissance, c'est une naissance joyeuse. Et notre vie à chacun est alors appelée à une conversion. Il s'agit de ne pas se tromper de joie. La joie annoncée aux bergers par l'ange résulte d'un constat qui n'a pas toujours beaucoup de prises sur nos cœurs. « *Réjouissez-vous, dit l'ange, parce qu'aujourd'hui, vous est né un Sauveur.* » Ce n'est pas seulement le fait de la naissance qui procure la joie des bergers. Mais bien que cette naissance nous donne un Sauveur. Voilà la source de la vraie joie chrétienne. Reste à savoir si nous voulons bien reconnaître que nous ne pouvons pas nous en sortir tout seuls, que nous avons impérativement besoin d'être sauvés ? et d'être sauvé aujourd'hui. « *Aujourd'hui vous est né un Sauveur* ». L'aujourd'hui dont parle l'ange, c'est l'éternité de Dieu qui s'inscrit dans le temps des hommes, dans notre temps. Entre Dieu et les hommes, la distance s'est aminci grâce à l'initiative de Dieu. L'incarnation de Jésus a ouvert une fenêtre. L'humanité de Jésus est la porte qui met en communication les deux mondes, celui de Dieu et le nôtre. Et Dieu a choisi d'y entrer tout petit, tout discret, tout faible ; un tout petit enfant qui vient nous sauver de nos plus grands malheurs.

Dans le roman de Bernanos, *La Joie*, tous les personnages sont des adultes qui ont perdu leur enfance, c'est-à-dire leur vérité. Leurs rêves d'enfant, un jour, ont été déçus et humiliés. Blessé par cette "déception fondamentale", chacun s'est aliéné à soi-même, englué dans son mensonge propre, victime plus ou moins aveugle de l'Imposteur, Prince de ce monde. Tous, sauf un. Au milieu d'eux, Chantal de Clergerie, jeune fille radieusement belle, don permanent d'elle-même, toute pureté, fraîcheur et joie.

Certainement qu'il nous faut chercher la clé de la joie dans la contemplation de ce personnage. Au milieu d'un monde de dureté, de violence, d'exclusion, nous est offert aujourd'hui, un petit enfant radieusement beau. Il est Don total de Dieu à l'humanité. Pour nous sauver, il fera lui-même de sa propre vie un don total. Le salut vient du don. Don de Dieu à recevoir. Don de nous-même à offrir, voilà où se trouve la source de toute Joie. Alors oui, « *Viens, Viens Emmanuel ; réjouis-toi, réjouis-toi, Peuple choisi. L'Emmanuel naît pour toi.* » Joyeuse naissance de Dieu en chacun.

Amen